

femmes des Bédouins venues du fond de leurs déserts sauvages, y prennent quelques parcelles de cette pierre qui est crayeuse, la font dissoudre dans l'eau ou dans un autre liquide, et la boivent après avoir prié la Sainte Vierge, Mère de Jésus. Beaucoup de ces femmes affirment avoir reçu par son intercession la grâce désirée. Au IV<sup>e</sup> siècle, Ste Paule bâtit sur la Grotte du Lait une belle église dédiée à S. Nicolas. J'ai vu encore une partie du pavé de cette église; il était en mosaïque. Ste Paule bâtit à côté un monastère, qu'elle habita avec sa fille Eustochie et d'autres religieuses (1). Daniel, l'Igoumène russe, fait mention de cette Grotte en 1113.

L'année 1375, les Pères de Terre-Sainte la convertirent en chapelle. Depuis cette époque, ils y offrent tous les jours le S. Sacrifice de la Messe.

## II. Etat actuel.

Elle est creusée presque tout entière dans un tuf blanchâtre et friable. Elle est assez vaste quoiqu'irrégulière. Son plafond est soutenu par quelques fûts de colonnes. Vers le milieu s'élève un autel tourné vers l'Orient.

A la sortie de la Grotte, on prend le sentier qui est à droite, et cheminant pendant 7 min. vers l'E., en descendant par un mauvais sentier, on rencontre, à droite, une grande porte à deux battants s'ouvrant sur une petite cour, au S. de laquelle s'élève une chapelle reconstruite, en 1876, par les Pères de Terre-Ste, grâce à la générosité de M<sup>me</sup> Ernestine Audebert de Paris. Cette chapelle est sur l'

**Emplacement de la maison de S. Joseph †.** — HISTORIQUE. Les ruines et l'emplacement de l'ancienne chapelle n'appartiennent aux Pères de Terre-Ste que depuis 1874.

**ÉTAT ACTUEL.** — Du côté oriental à l'intérieur de la chapelle, on peut très facilement reconnaître, creusés dans le rocher, les restes de l'abside ainsi que l'ancien autel. Au fond de l'oratoire, les anciennes parois sont taillées dans le rocher (2).

(1) Quaresmius t. 2, p. 678

(2) Cette tradition a besoin d'être éclaircie. Selon les uns, cette maison serait échue par voie de succession à S. Joseph, après son retour d'Égypte. Selon les autres, il l'aurait habitée avant son mariage; mais il n'y aurait pas été reçu par le locataire quand il revint à Bethléem. L'Igoumène Daniel, dans la relation de son Pèlerinage, en 1113 (page 72), semble indiquer ce lieu sous le nom d'emplacement de la maison de Jessé; cela ne contredit pas notre tradition, puisque la maison de Jessé a pu appartenir plus tard à Joseph, comme étant l'un de ses descendants.

A une centaine de mètr. plus loin, à l'E., arrivé au bas de la montagne, on monte à cheval; et se dirigeant toujours à l'E., par un sentier inclinant un peu au S., on arrive, après 4 min., à

**Beit-Sahhour** (maison des veillants). — HISTORIQUE. Ce village est probablement l'ancien Chamoam, dont il est parlé dans les Stes Écrit. (1). Jochanan et une grande partie du peuple, entraînant avec eux en Égypte le prophète Jérémie, s'y arrêtaient un instant. Ils fuyaient devant les Chaldéens qui venaient leur demander compte de l'injuste massacre de Godolias, fils d'Ahican, établi gouverneur de la Judée par le roi de Babylone. On croit que c'est dans ce village qu'habitaient les bergers, au temps où l'Ange les visita pour leur annoncer la Naissance du Divin Sauveur.

**ÉTAT ACTUEL.** — Beit-Sahhour, dont la plupart des maisons sont assez bien bâties, occupe une colline basse et pierreuse. Il possède environ 650 habitants, dont une centaine sont Catholiques, 490 Grecs non-unis, 50 Musulmans et quelques-uns protestants. On y trouve plusieurs grottes creusées dans le rocher. L'abbé Morétain, ancien curé latin de cette localité, en a découvert une renfermant des couteaux en silex; ce qui a fait penser quelle avait dû servir autrefois d'atelier ou de magasin à l'exploitation de cette pierre. On sait que les Hébreux se servaient de ces sortes de couteaux pour pratiquer la circoncision. En effet le Seigneur avait dit à Josué (2): Faites-vous des couteaux de pierre, et circoncisez une seconde fois les enfants d'Israël. Ce village a aussi des citernes taillées dans le rocher. Une des principales, située vers le milieu du village, s'appelle

**Bir-Mariam** (Citerne de Marie). — HISTORIQUE. Cette citerne est ainsi nommée à cause de la légende suivante. Un jour que la Sainte-Vierge passait par là, elle vit un homme qui en tirait de l'eau, et lui demanda à boire. Mais cet homme grossier, ne voulant même pas lui permettre d'approcher les lèvres du vase dont il usait lui-même, se contenta de dire: «Bois». Marie, pleine de confiance en Dieu, s'approcha de la citerne, et voilà que l'eau, montant jusqu'à la margelle, lui permit de se désaltérer; après quoi cette eau redescendit à son niveau ordinaire (3).

On reprend ensuite la direction de l'E. En sortant du village, on remarque, à gauche, une église neuve appartenant

(1) Jérémie, XLI, 17. — De situ et Nomin. Loc. Hæbraic. N. 194.

(2) Josué, V, 2.

(3) Doubdan, p. 145. — Sobrino, p. 468.

aux Grecs non-unis, et devant soi se déploie gracieusement une petite plaine; c'est l'

**Ancien champ de Booz.** — HISTORIQUE. C'est là que vint glaner Ruth, la Moabite. Elle y fit la connaissance de Booz qui l'épousa et en eut un fils nommé Obed, lequel fut le père de Jessé, aïeul de David (1).

**ÉTAT ACTUEL.** — Ce champ, l'un des plus fertiles de la Judée, est assez fortement ondulé. Il s'étend de l'O. à l'E. et s'incline vers ce dernier point. La longueur et la largeur moyennes de ce champ sont de 1 kilom. environ.

En se dirigeant à l'E. par un sentier pavé, on arrive à un carré planté d'oliviers, (2) situé à 12 min. du village; ce carré est entouré d'un mur en maçonnerie construit en 1893, mais dont l'entrée n'a pas de porte. C'est là que se trouve la

## GROTTE DES PASTEURS. †

(Deir er-Râaouat. Couvent des Pasteurs.)

### I. Historique.

D'après la tradition, cette chapelle, appelée Grotte des Pasteurs, est l'ancienne crypte de l'église bâtie par Ste Hélène sur le lieu même où les Anges du Seigneur annoncèrent aux bergers la Naissance du Messie (3).

ÉVANGILE SELON S. LUC, CH. II. (Voir la p. 52).

Un couvent et une église furent construits au-dessus même de la Grotte des Pasteurs, et de pieux cénobites y célébrèrent les louanges du Seigneur. S. Cassien y vécut pendant quelque temps, et y institua l'office de Prime qui fut depuis reçu parmi les heures canoniales (4).

### II. Etat actuel.

Aujourd'hui la Grotte des Pasteurs est une Grotte souterraine où l'on descend par un escalier de 21 degrés. On voit

(1) Ruth.

(2) Beaucoup de ces oliviers ont été plantés par les Pères Franciscains dans le temps qu'ils étaient encore en possession de cette Grotte. C'est en 1818 que les Grecs non-unis se sont emparés du Sanctuaire.

(3) Nicéphore, I. VIII, C. XXXVIII, monastère de S. Cassien.

(4) Vie des Pères du Désert; t. V, Monastère de S. Cassien.

encore, vers le milieu de la chapelle, un ancien reste du pavé en mosaïque qui s'y trouvait autrefois (1).

**Retour au couvent franciscain.** — En sortant de la Grotte des Pasteurs, on retourne sur ses pas environ 250 mètr.,

(1) Il y a quelques années, on a découvert les ruines d'un établissement situé vers l'E-N-E., à la distance de 2150 mètres de Bethléem. Quelques personnes croient trouver là les restes de l'église bâtie sur le lieu même où les bergers apprirent la nouvelle de la Naissance du Sauveur; d'où il résulterait que les ruines et la chapelle qui portent, depuis le commencement du christianisme, le nom de Grotte des Pasteurs, seraient apocryphes. Les données de la plupart des auteurs sur cette question sont trop peu explicites pour l'éclaircir comme je le désirerais (a). Ils placent tous presque invariablement ce S. Lieu à l'Orient, à environ un mille de Bethléem, ce qui est à peu près la direction et la distance pour l'un et pour l'autre des endroits désignés. Le plus grand nombre me paraît cependant se déclarer pour l'ancien sanctuaire. De plus, il ne me semble pas possible que Bethléem, qui a toujours été habitée par des catholiques et qui est la ville la plus fidèle de la Palestine, à tel point qu'elle a su conserver son église primitive bâtie par Ste Hélène, ait perdu la véritable tradition. Des Bethléémiteins m'ont assuré que l'autre sanctuaire était tout simplement un établissement où l'on faisait autrefois du vin. Un auteur assez grave s'y est laissé prendre à mon grand étonnement. Les personnes qui s'occupent des Sts-Lieux n'ignorent pas que les Pasteurs en question ont eu leur sépulture au lieu même où ils avaient eu la vision céleste; or, voila qu'un beau matin on annonce qu'on vient de découvrir sous les ruines en question trois tombeaux creusés dans le tuf. Une telle découverte, si elle eût été véritable, aurait eu certainement pour effet de me faire douter de l'authenticité du véritable sanctuaire. Mais Dieu n'a pas voulu que cette supercherie, dont je connais l'auteur, (b) trompât personne. D'ailleurs tous les chrétiens, grecs, arméniens, cophtes, syriens, catholiques, et même les Musulmans sont d'accord pour vénérer l'ancien sanctuaire (le sanctuaire actuel) comme le véritable lieu où les Pasteurs ont vu et entendu les anges. Depuis 1230, les Pères de Terre-Ste se sont attachés à l'ancien sanctuaire; et comme preuve qu'ils ont trouvé cette tradition établie, je transcris ici ce que nous apprend l'Igoumène Daniel: « en tirant, dit-il, vers l'Orient de cet endroit (l'emplacement de la maison de S. Joseph), à un peu plus d'une verste du lieu de la Nativité de J.-C., au bas de la montagne, se trouve le lieu où les anges annoncèrent aux bergers la Naissance du Christ. On y voit une caverne surmontée d'une église consacrée à S. Joseph, fiancé de Marie. C'était jadis un très-beau couvent; mais il a été ruiné. Tout autour se voit un beau champ fertile, où la moisson est très-abondante et qui produit beaucoup d'oliviers. On le nomme *Agia Pimena*, ce qui veut dire « Saints Pâturages ». A proximité de là, au pied de la montagne, vis-à-vis de Bethléem, se trouve le champ de S. Sabas. »

(a) Un des plus formels est Nicéphore qui (I. VIII, 30) nous apprend que la Tour d'Ader où les anges apparurent aux bergers, se trouve sur la route de Théoua.

(b) L'auteur m'a avoué avoir creusé lui-même ces tombeaux.

et laissant à gauche le chemin de Beït-Sahhour pour prendre celui du N-O., on passe, au bout de 9 min., à gauche de ce dernier village. Puis 4 min. plus loin, on laisse un chemin à droite et un autre à gauche; et continuant à cheminer dans la même direction, on arrive en 15 min. au couvent des Pères Franciscains.

#### Récapitulation des distances du couvent Franciscain à la Grotte des Pasteurs.

##### De la porte du couvent

	Heures	Minutes	
A	0	5	Grotte du Lait.
>	0	7	Emplacement de la Maison de S. Joseph.
>	0	4	Village des Pasteurs (Beït-Sahhour).
>	0	12	Grotte des Pasteurs.

##### Retour au Couvent Franciscain.

	Heures	Minutes	
A	0	4	Sentier à laisser à gauche.
>	0	9	Village de Beït-Sahhour.
>	0	4	Rencontre de deux chemins, l'un à droite et l'autre à gauche.
>	0	15	Bethléem.

Total 1 0

FIN DE LA 1<sup>re</sup> SORTIE.

#### 2<sup>me</sup> SORTIE.

##### VISITE DE LA CITERNE DE DAVID.

30 minutes de marche, aller et retour.

**Renseignement.** — Cette petite visite peut se faire soit à pied, soit à cheval, au choix du visiteur.

##### SOMMAIRE.

Citerne de David.

##### Départ à pied ou à cheval.

**Indications.** — On part du couvent franciscain en se dirigeant à l'O.; on passe, à droite, devant la caserne turque,

on marche pendant 5 min., après quoi on trouve à droite une rue qui descend (c'est la première de ce côté); on la suit, et 8 min. plus loin, on remarque, à droite, un sentier légèrement montant; c'est par ce sentier que l'on va voir, à 50 mètr. environ du grand chemin de Bethléem à Jérusalem, la

#### CITERNE DE DAVID.

##### I. Historique.

On prétend qu'en ce lieu se trouvait la maison paternelle de David. Ce fut de l'eau de cette citerne que ce père devenu roi désira boire quand, en présence de son armée campée près de la Grotte d'Odollam, il s'écria: Oh! si quelqu'un pouvait me donner de l'eau de la citerne qui est près de la porte de Bethléem (1)! Trois de ses plus vaillants soldats partirent, traversèrent l'armée des Philistins qui occupaient Bethléem, puisèrent de l'eau à la citerne indiquée, et la lui apportèrent. (2). Surpris d'un pareil dévouement, le roi refusa de boire de cette eau, et il aimait mieux l'offrir au Seigneur, en disant: A Dieu ne plaise que je boive le sang de ces hommes qui, au péril de leur vie, m'ont apporté cette eau!

##### II. Etat actuel.

Cette citerne, creusée dans le rocher, est entourée d'un mur d'enceinte; sa largeur est d'un peu plus de 4 mètr., et sa longueur de 17 mètr.; elle appartient aux Pères de Terre-Sainte.

Il est probable que les restes d'un pavé en mosaïque, que l'on y voyait autrefois, ont appartenu à la maison du père de David, ou à un monument destiné à perpétuer quelque souvenir. Peut-être était-ce un des couvents fondés par Ste Paule, au IV<sup>e</sup> siècle.

**Retour au couvent franciscain.** — De la citerne de David on retourne au couvent par le même chemin.

(1) I Paral. XI, 17.

(2) Ces trois braves étaient Abisaï, fils de Servia, Sibbachaï Usathite, et Jonathan, fils de Semmaa, frère de David. S. Hieron. Quæst. Heb. in lib. II Regum, c. XXIII, 13.

FIN DE CETTE VISITE.

3<sup>me</sup> JOUR. — 3<sup>me</sup> SORTIE.EXCURSION A LA GROTTTE DE S. CHARITON  
PAR LE MONT DES FRANCS (DJABAL-FOUREIDIS),  
ET RETOUR PAR THECUA.*En 1 jour, 2 étapes.*

**Renseignements.** — 1° — GUIDE. Il serait très imprudent de faire cette excursion sans un guide particulier; seul, on se fatiguerait beaucoup à trouver le chemin, et on s'exposerait à errer longtemps dans la Grotte, peut-être même à ne plus en sortir.

2° — INFORMATIONS A PRENDRE SUR LES BÉDOUINS AVANT LE DÉPART. — Avant de se mettre en route pour cette excursion, il faut s'informer si les Tâamereh, ou Bédouins de la contrée à parcourir, ne sont pas en guerre avec d'autres Bédouins, ou en querelle avec le gouvernement.

*Rapports avec leurs voisins.* — S'il n'y a point de difficulté, on se fait accompagner par un homme de Bethléem ayant des relations avec ces Bédouins, et connaissant la route aussi bien que l'intérieur de la caverne de S. Chariton.

*Rapports avec le gouvernement.* — Si les Tâamereh sont en guerre ou en dispute avec le gouvernement, on envoie le guide pris à Bethléem quêrir deux Bédouins de cette tribu; ceux-ci viendront se joindre aux voyageurs et leur serviront fidèlement d'escorte. Dans le cas où ils ne pourraient entrer à Bethléem sans se compromettre, ils diront en quel endroit ils se trouveront à l'heure indiquée.

*Paiement des deux Bédouins.* — On donne 5 f. à chacun d'eux, s'ils sont à pied, et 8. f., s'ils sont à cheval; il sera bon de ne les rétribuer qu'au retour, lorsqu'on arrivera près de Bethléem. Quant au Guide, on lui donne 10 f. pour ses deux courses, s'il les a faites à pied, et 15 f., s'il est allé à cheval.

3° — BOUGIES. — Avant de quitter Bethléem, il faut se munir de bougies et d'allumettes, pour éclairer l'intérieur de la Grotte où l'obscurité est complète.

4° — DÉJEUNER EN ROUTE. — Il faut aussi garnir son havre-sac de tout ce qu'on veut prendre au déjeuner, car en chemin on ne peut rien se procurer; et quoiqu'il n'y ait que 5 h. de marche, il en faut de 8 à 9 pour faire l'excursion. Le meilleur

endroit pour déjeuner est sans contredit Ain-Khareïtoun, (Fontaine de Chariton) où l'on trouve tout à la fois de l'eau et de l'ombre. Dans le cas où l'eau manquerait, ce qui arrive quelquefois vers la fin de l'été, il faudrait en prendre à Bethléem et la faire apporter jusqu'à Ain-Khareïtoun.

## PREMIÈRE ÉTAPE.

De Bethléem à Ain-Khareïtoun  
par le Mont des Francs (Djabal-Foureidis).*2 heures 17 minutes de marche.*

## SOMMAIRE.

Ouâdi Sakhine. — Beït-Tâamar. — Mont des Francs (Djabal-Foureidis). — Ouâdi Khareïtoun (Vallée de Chariton). — Kherbet Khareïtoun. — Mogharet-Khareïtoun.

## Départ à Cheval.

**Indications.** — A la sortie de Bethléem, on se dirige vers le S. et, en 3 min., on arrive à *Bir el-Kanât*, réservoir où se déversent les eaux de Ras el-Aïn amenées par l'Aqueduc de Salomon. On suit le sentier à gauche (S-E.) en longeant Bethléem du même côté, tandis qu'on a à sa droite *Ouâdi-Sakhine*, belle vallée, bien cultivée et plantée d'oliviers. Au bout de 2 min., on laisse un petit sentier à gauche, et on arrive à une descente, où commence un mauvais chemin semé de pierres roulantes et à moitié couvert de rochers. Il est prudent ici de descendre de cheval et d'aller à pied. Après 5 min. de marche, on laisse, à droite, un sentier traversant l'Ouâdi-Sakhine qui prend ici le nom de Ouâdi-Nâauche. Cette vallée est bien cultivée; cependant, à partir d'ici, elle est dépourvue d'arbres. On continue à marcher dans la même direction et sur le flanc de la montagne pour atteindre, en 10 min., le fond de la vallée. Là, remontant à cheval, on suit dans cette vallée le sentier qui se dirige au S-O.; 9 min. plus loin, on laisse ce sentier à gauche, et l'on arrive sur la hauteur par un petit tracé en zigzag qui va vers l'E-S-E. Au bout de 6 min. on passe, à droite, devant une citerne creusée tout près du chemin et, 1 min. plus loin, on se trouve sur une éminence, où l'on remarque une ancienne voie romaine, et d'où l'on jouit d'une vue très

étendue. A partir de là, on se dirige, par un beau sentier, vers le S-E. pour passer à gauche, après 10 min. de marche, près d'un misérable village appelé

**Beit-Tâamar.** — ETAT ACTUEL. Habité par des fellahs (cultivateurs) et appartenant à la tribu des Tâamereh, ce village possède des tombeaux taillés dans le rocher, ainsi que des habitations également pratiquées dans le roc vif, ce qui prouve l'ancienneté de ce village. Malheureusement personne jusqu'ici n'a su l'identifier avec quelque endroit biblique.

De Beit-Tâamar, on descend dans une vallée où l'on suit un beau sentier vers le S., et l'on arrive en 18 min. au

## MONT DES FRANCS.

(Djabal-Foureidis)

### I. Historique (1).

Vers l'an 42 av. J.-C., lorsque Hircan II, fils d'Alexandre Jannée, était roi et souverain Pontife, et Hérode l'Ascalonite un des Tétrarques de la Judée, Antigone, fils d'Aristobule II, fit tous ses efforts auprès des Romains afin d'obtenir la succession à la couronne de son père. N'ayant pu réussir dans son dessein, il appela les Parthes à son secours pour détrôner le roi et tuer Hérode. Les Parthes vinrent à Jérusalem afin d'exécuter ce funeste dessein; mais Hérode, comprenant le danger qui le menaçait, assembla en toute hâte les principaux membres de sa famille, prit avec lui un assez bon nombre de gens armés et s'enfuit vers l'Idumée au château de Macéda (2). Dès que les Parthes en furent avisés, ils le poursuivirent et l'attaquèrent à plusieurs reprises; mais Hérode se défendit avec tant de vigueur qu'il les vainquit, à la distance de 60 stades de Jérusalem. Après cette victoire, il ne perdit pas de vue l'endroit de son triomphe qu'il avait rendu célèbre, et, parvenu au trône, il y établit un château-fort (3).

(1) La croyance, d'après laquelle les Croisés auraient occupé cette forteresse pendant 40 ans, et lui auraient ainsi acquis le nom de Mont des Francs, ne peut soutenir la moindre critique: je la crois donc erronée. Félix Fabri, qui visitait la Palestine en 1488, est le premier, à ma connaissance, qui parle de ce fait légendaire.

(2) Flav. Jos. Ant. I. XIV, 24, et 25.

(3) Flav. Jos. Ant. I. XV, 12. — G. I. I, 16.

C'était une construction circulaire flanquée d'une tour et de trois demi-tours affectant la forme d'une forteresse. Elle couronnait une colline qui s'élève à 100 mètr. au-dessus de la plaine, et l'on y accédait par un escalier en pierre de deux cents marches. Hérode bâtit plusieurs belles habitations au bas de la colline, et y fit construire une grande piscine alimentée par les belles eaux qui, descendant d'Eurtase, y étaient conduites par un aqueduc en partie maçonné et en partie taillé dans le rocher. Ces eaux contribuèrent beaucoup à rendre cette localité fertile et agréable, de sorte qu'aux pieds O. et N. de la colline, il se forma en peu de temps une ville qui prit le nom de Hérodiûm, avec la forteresse pour acropole. Cette ville devint chef-lieu d'une des onze toparchies de la Judée (1). Hérode l'aimait beaucoup et voulut y avoir sa sépulture. De fait, il mourut à Jéricho, l'an 1 de J.-C., et son fils Archélaüs accomplit les dernières volontés de son père (2) en rapportant son corps au lieu désigné.

Après la destruction de Jérusalem par Titus, les Romains trouvèrent dans Hérodiûm une garnison juive qui se rendit sans difficulté. Ce fait me porte à croire que cette ville ne fut détruite qu'après l'insurrection de Bar-Kokeba, vers l'an 136 après J.-C.

### II. Etat actuel.

Le Mont des Francs (Djabal Foureidis), couronné des ruines de l'ancien château d'Hérodiûm, présente la forme d'un cône tronqué, ou cratère d'un volcan; son diamètre est de 82 mètr.

### III. Visite.

Au pied N-O. du Mont des Francs, se trouve l'

**Ancienne Piscine qui recevait autrefois les eaux d'Aïn-Eurtase par l'aqueduc d'Hérode.** — DESCRIPTION. Cette piscine, presque entièrement comblée aujourd'hui, est située dans une petite vallée, au pied O. du Djabal-Foureidis, et mesure 69 mètr. 40 cent. de long, sur 46 mètr. 80 cent. de large. Comme construction, elle n'offre rien de remarquable; mais on y voit au milieu les restes d'un petit édifice dont le pavé est en mosaïque.

OPINIONS. — A quel usage ce petit édifice aurait-il été destiné? Les uns disent qu'il y avait là une fontaine monumentale ou jet d'eau; les autres parlent d'un pavillon qui servait en été

(1) Flav. Jos. G. I. III, 4.

(2) Flav. Jos. G. I. I, 21.